

ANDRÉ ET LA LUNE



TOME 1

**Texte PAULE DOYON
Illustrations ANDRÉ DOYON**

**Conte d'avant que les
hommes marchent
sur la lune.**

**Quand la lune était
mystérieuse et pouvait
encore faire rêver...**



André et la lune

J'ai connu un petit garçon si distrait, Oh! mais si distrait...

Chaque jour son professeur le grondait :

- André ! sors de la lune et prends ton crayon.

À la maison, sa mère lui criait :

- André ! sors de la lune et mets ton manteau.

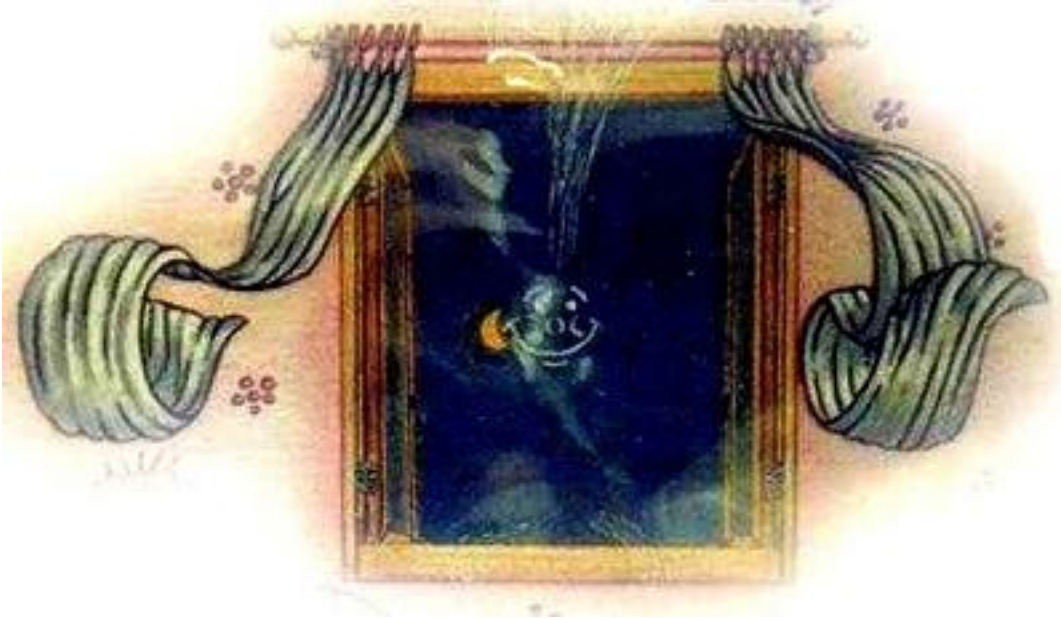
Son père répétait :

- André ! sors de la lune tu vas être encore en retard à l'école.



À chaque fois, André, étonné, marmonnait : Je... je... je n'étais pas dans la lune...

Mais, un soir, André fut réveillé par Petit Vent qui essayait d'entrer dans sa chambre par la mince ouverture de la fenêtre.



André voulut le chasser. Mais Petit Vent se fit suppliant et dit :

- Laisse-moi entrer ! Je suis Petit Vent, le tout petit vent qui fait bruisser les feuilles et grelotter l'étang.

André hésitait... Petit Vent se fit implorant :

- Je... je t'apporte le parfum du lilas... et la fraîcheur du jardin...



Alors André ouvrit bien grande sa fenêtre et Petit Vent s'engouffra dans la pièce. Il courut sur un bureau, sauta sur une tablette, renversa un ourson de peluche, feuilleta un album d'images, inventa des marionnettes dans les volants du couvre-lit. Puis, revenant à la fenêtre il fit clapper les draperies : clap ! clap ! Quel jeu fascinant ! clap ! clap ! clap ! clap! clap! clap! quel jeu fasssssssssssssssssssssscinant



André dit : - moi ce n'est pas le bruit qui me fascine, c'est la lune... tout le monde dit que je suis dans la lune... pourtant, je ne sais même pas comment y aller...

- Tu ne sais pas ! fit Petit Vent indigné, moi je sais, mon arpège m'y mène...

- Ton arpège ?

- Oui, mon échelle musicale.

- Tu veux y monter ?

- Jusqu'à la lune ?

- Jusqu'à la lune ! fit Petit Vent, regarde !



Petit Vent s'élança par la fenêtre et déroula une longue filée de notes dans le ciel : un escalier de sons détachés.

- C'est mon échelle, tu n'as qu'à y grimper... André posa un pied sur la première marche qui échappa un do sourd, mais solide. Alors, en riant, il grimpa jusqu'à la dernière marche. Hélas ! il vit qu'il avait dépassé de beaucoup la lune...

- Tu es monté trop haut ! dit Petit Vent, je sors mon legato, tu pourras y glisser jusqu'à la lune.

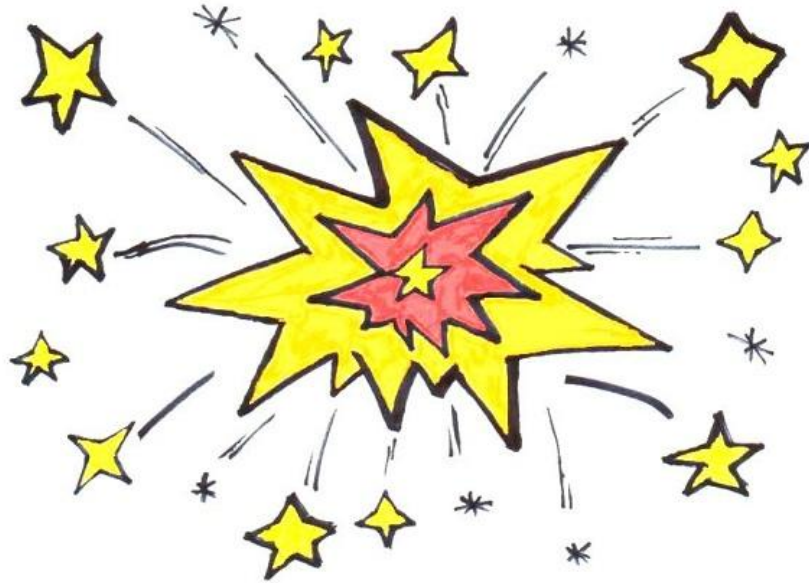


Et Petit Vent, de son souffle le plus doux, dessina une longue glissade musicale vers la lune. André s'assit sur la musique et glissa, glissa, glissa de plus en plus vite. La lune grossissait, grossissait... Effrayé, il ferma les yeux. Quand il les ouvrit, il se trouvait assis sur une surface poudreuse et glacée. Petit Vent pirouetta autour de lui et s'enfuit en criant :

- Je vais devant...pour te fabriquer de l'air ! Essaie de rattraper le vent ! Essaie de rattraper le vent



Un silence inquiétant régnait sur la lune. Le sol était troué de cratères. Les uns si petits, à peine plus grands qu'une soucoupe, d'autres dont l'orifice s'étendait à perte de vue. André sentit son cœur se serrer. Comme c'était vide cette lune ! Et froid toute cette pierre. Il souhaitait rattraper au plus vite Petit Vent et marchait d'un pas rapide pour le rejoindre.



Soudain, un tintamarre épouvantable le fit sursauter ! C'était comme si on avait échappé, tout juste derrière lui, mille assiettes de porcelaine ou verres de cristal



André se retourna vivement... et aperçut deux petites filles... elles avaient des figures rondes comme un ballon... et leur peau était aussi verte que les pommes vertes...



La plus grande se tenait devant un amas d'objets scintillants et criait furieuse :

- Lili ! tu as encore fait tomber ma pile !



Ce... ce... ce n'est pas moi... pleurnichait la plus petite, ce... ce...
doit être... le petit garçon là-bas...



André, étonné, bafouilla : je... je... je n'ai ...rien fait moi... Lulu éclata de rire :

- Bien sûr que ce n'est pas toi ! C'est Lili, elle fait toujours tomber ma pile d'étoiles ... pour faire du bruit... elle trouve la lune trop silencieuse...



Lili avoua et se mit aussitôt à harceler André de questions. André retrouva son aplomb pour expliquer qu'il venait de la grosse boule brillante là-bas... de son doigt, il pointa la Terre. Puis, il raconta fièrement comment, grâce à la musique de Petit Vent, qui dressait des escaliers et traçait des glissades dans le ciel, il avait pu alunir pianissimo...



À cet instant une voix profonde monta du fond du cratère :

- LULU! LILI ! LULU ! OÙ ÊTES-VOUS ?

- Nous sommes ici maman, nous avons trouvé un petit garçon de la Terre ! Un véritable petit garçon de la Terre ! crièrent ensemble Lili et Lulu.



Une longue femme, aussi verte que ses filles, surgit de derrière la pancarte jaune. Deux croissants verts chaussaient ses pieds démesurés. Elle sourit.

- Un petit garçon de la Terre ici ? Il y a longtemps que nous n'en avons pas vu !

- Il peut venir avec nous ? demandèrent les petites filles, dis maman, il peut venir ?

- Nous sommes lundi... et comme c'est la pleine lune... il peut venir, dit la maman, mais ramassons d'abord les étoiles...



Tout en parlant, elle cueillait les étoiles et les déposait dans son grand sac à main vert. Lulu et Lili l'aidaient. André regardait la scène sans bouger.

- Partons maintenant ! dit Lulu, qui venait de récupérer la dernière étoile.

- Pas encore, dit la maman, ce petit garçon aura besoin d'une provision d'air...



- De l'air ? Pourquoi ? firent ensemble Lili et Lulu. - Parce qu'il vient d'une planète emmitouflée d'air, il lui faut respirer beaucoup. Sans une réserve d'oxygène, il suffoquera dans les profondeurs de notre lune. Mais nous allons y voir... (Petit Vent n'avait créé de l'air qu'à la surface de la lune)



Mare Fécondité posa son long doigt vert sous le menton d'André.
Puis, elle recula d'un large pas, l'examina, et dit:

- Ça ira... ça ira.

Elle pigea une étoile dans son sac à main, en déchira l'une des
pointes, et souffla... souffla... souffla dans l'ouverture pratiquée.



Elle glissa ensuite cette étoile remplie d'air sur la tête d'André. Cela lui faisait un casque transparent semblable à celui des astronautes. - Voilà ! dit-elle, tu auras suffisamment d'oxygène pour le voyage. Nous pouvons rentrer à présent...



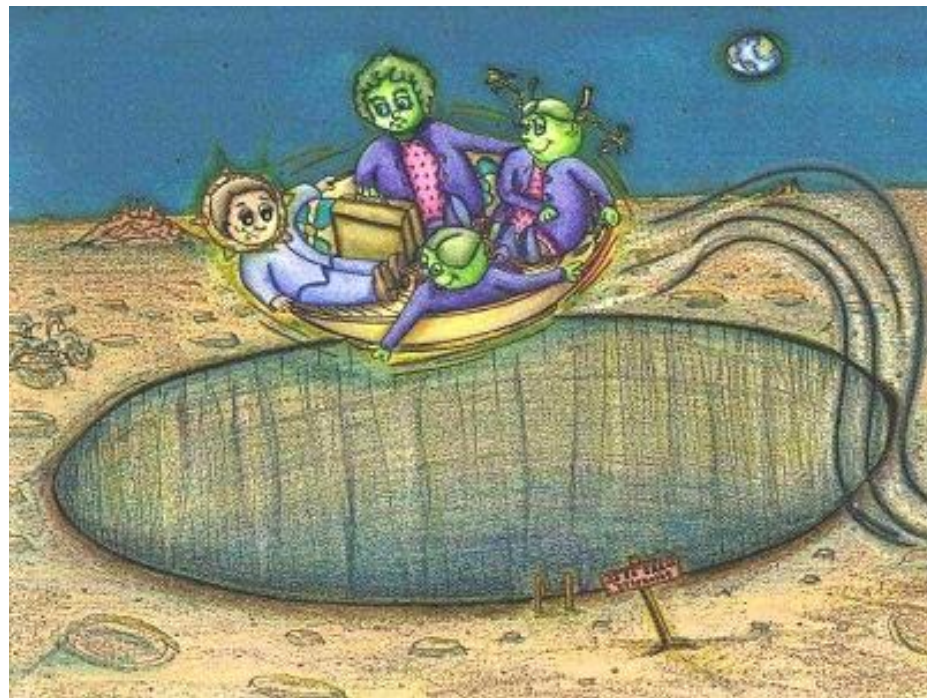
Ils s'approchèrent du cratère... Mare Fécondité déposa sur le sol une soucoupe de porcelaine ornée de dessins de fleurs...



La soucoupe commença à tourner, tourner, tourner, en décrivant une spirale de plus en plus grande.



Lorsqu'elle s'arrêta de tourner, elle était devenue assez grande pour les asseoir tous. Ils s'y assirent...





Et la soucoupe,
à une vitesse vertigineuse,
conduisit Mare Fécondité,
Lulu, Lili et André
jusqu'au fond du cratère...



André polit les étoiles

Au fond du cratère de Mare Fécondité poussaient sans arrêt des arbres et des fleurs. Ils atteignaient rapidement leur maturité pour aussitôt disparaître...



D'autres les remplaçaient pour se volatiliser aussi vite que les premiers. On les entendait même croître. Cela créait une étrange musique. Il fallait se dépêcher de cueillir les fruits et les fleurs avant qu'ils disparaissent.



André aperçut bientôt la maison de Lulu et Lili. Une maison ? il lui trouvait plutôt une ressemblance avec un œuf ! Un gros œuf vert sans fenêtres. Avec une porte unique, ronde comme un trou de souris. Bien que dépourvu de fenêtres, l'intérieur de la maison n'était pas sombre. Une clarté mystérieuse émanait des murs, du parquet, tous les objets diffusaient leur propre lumière comme autant de petits falots.



André remarqua dans un coin une haute pyramide de cristaux blanchâtres. Il s'étonnait d'une telle réserve de sel. Lulu pouffa de rire et expliqua qu'il ne s'agissait pas de sel, mais de poussière de météorites. On l'utilisait pour polir les étoiles. Mare Fécondité vida son sac d'étoiles tout près.



Puis, elle étendit une nappe verte sur le parquet lumineux. Les enfants s'assirent autour. Ils mangèrent des fruits inconnus sur la Terre : des bananes cuirassées comme des oranges, des oranges habillées de fines peaux de banane, des reinettes au pédoncule spiralé comme des queues de cochons et de jolis fruits jaunes qui ressemblaient à des petits soleils.



Lili déposâ le reste des fruits dans un panier. Ensuite Mare Fécondité leur servit une énorme rouelle de fromage.

- C'est la maquette de la pleine lune, fit-elle, nous la mangeons quartier par quartier. Nous en avons pour deux semaines. Ensuite, nous mangerons seulement des fruits jusqu'à la nouvelle lune. C'est une phase très difficile. Heureusement que tu es venu aujourd'hui



Elle versa ensuite un liquide blanc dans leur verre. C'était du lait!!!
- Il y a donc des vaches sur la lune ! s'exclama André.
- Il nous en reste une, une rousse avec de belles taches blanches, dit Lulu, autrefois elles étaient très nombreuses. Si nombreuses qu'elles ont brouté toute l'herbe sur la lune...
- Et elles sont mortes de faim ? fit André
- Non, reprit Lili, elles avaient cru apercevoir de beaux pâturages sur la Terre.



Elles décidèrent donc de s'y rendre... mais comment descendre ?
Finalement la plus brave du troupeau s'assit sur la pointe du dernier
croissant de la lune... Elle jura d'y demeurer tant qu'elle n'aurait pas
trouvé le moyen d'atteindre la Terre ! Quitte à disparaître avec ce
dernier croissant de lune.



Sa bravoure fut récompensée. Son lait dégouлина dans l'Espace et forma une longue traînée blanche. Une route lactée descendant vers la Terre...



Les vaches, à la queue leu leu, empruntèrent cette route et atteignirent la Terre où elles demeurent depuis ce temps. - Sauf une ! ajouta Lili, saisie de vertige elle fut incapable de suivre les autres... elle est encore sur la lune. C'est la seule vache que nous avons. Et c'est une vache bien triste ! Soudain, l'attention d'André fut attirée vers le mur que venait de percer une grassouillette souris rose.



La souris glissa sa tête par l'ouverture et dit, très vite :- Excusez-moi, excusez-moi, mon radar est en panne... Puis, elle disparut et le mur se rapiéça de lui-même- Vous avez aussi des souris, fit André, qui commençait à ne plus s'étonner de rien. - Et comment donc ! dit Lulu, tu as vu tous les trous dans la lune ! Mais viens ! nous devons polir les étoiles avant la fin de la nuit...



Lulu et Lili entraînent André près de l'amas d'étoiles. - Regarde comme c'est amusant ! dit Lulu. Elle saisit une étoile et la plonge dans la poussière de météorites. En un clin d'œil l'étoile étincela. André, lui, accomplissait cette tâche avec soin. Il estimait que le destin des étoiles est de briller. Alors elles brilleraient ! Et il s'acharnait à en polir minutieusement tous les coins. Pour Lulu et Lili il s'agissait d'un travail de routine qu'elles eurent vite achevé.



Les enfants secouèrent ensuite leurs vêtements pour les débarrasser de la poudre abrasive. Mare Fécondité déposa les étoiles sur un carré de tissu vert, qui ressemblait à s'y méprendre à la nappe du repas. Elle ramena les quatre pointes du tissu au centre, forma un baluchon qu'elle plaça sur son épaule.

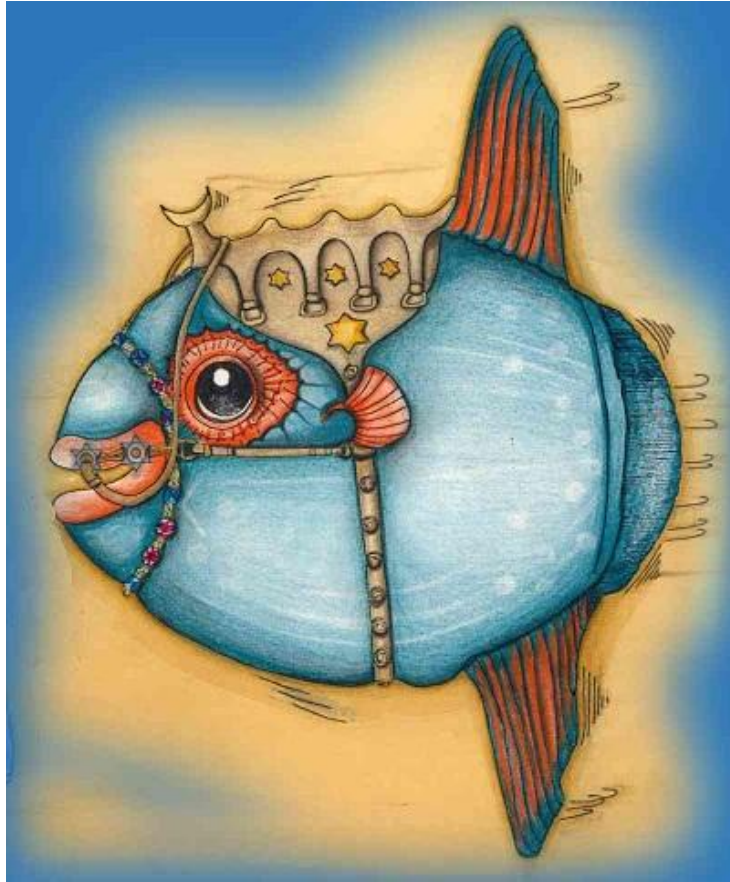
- Venez ! fit-elle, il est grand temps de rendre ces étoiles à la nuit...



Lulu et Lili entraînent joyeusement André vers le jardin.

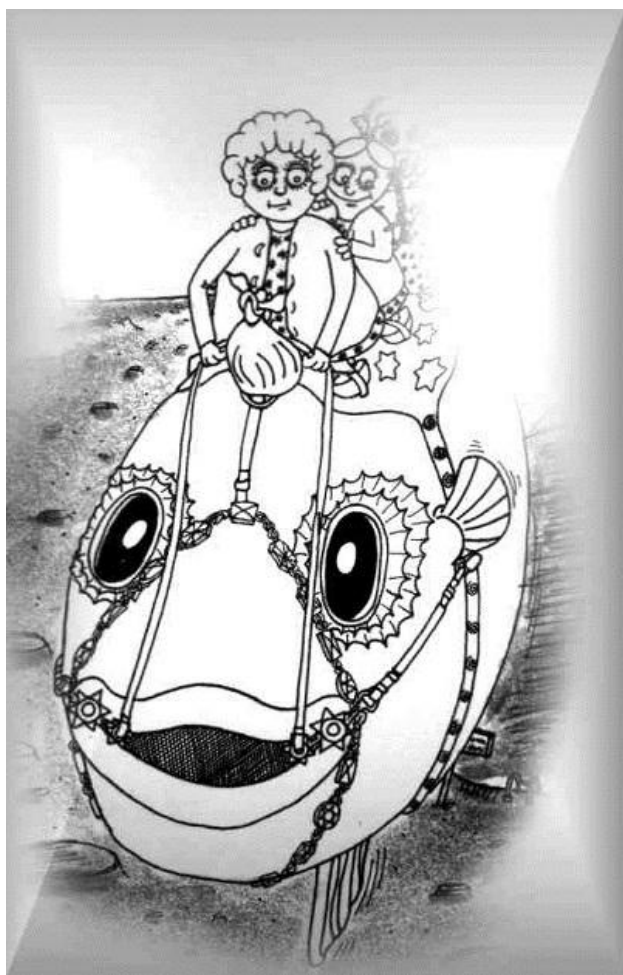
- Viens ! nous allons remonter en Poisson-lune !

Le Poisson-lune flottait à travers la végétation étrange du cratère. Il happait autour de lui les fruits dès qu'ils apparaissaient aux branches des arbres. Il se croyait un oiseau et nageait dans les airs



Son dos aux écailles lumineuses, son mors d'argent, sa gourmette décorée d'émeraudes et sa belle selle d'ivoire en faisaient un véritable coursier de la lune.

- Monte ! cria Lulu à André figé d'admiration. Les enfants se hissèrent sur la selle du poisson qui, bien qu'elle semblait d'ivoire, était moelleuse comme de l'ouate.



Mare Fécondité saisit les guides : deux lanières douces qui sortaient des ouïes du poisson. Docile et prévenant, le Poisson-lune frôlait exprès les parois du cratère...



Afin que les enfants puissent laisser filer leur doigt dans les lézardes et admirer de près les couleurs du roc. Il s'arrêtait parfois sur une corniche. André s'y dégourdissait les jambes ou y cueillait quelques pierres de lune. Ce fut une remontée fantastique !



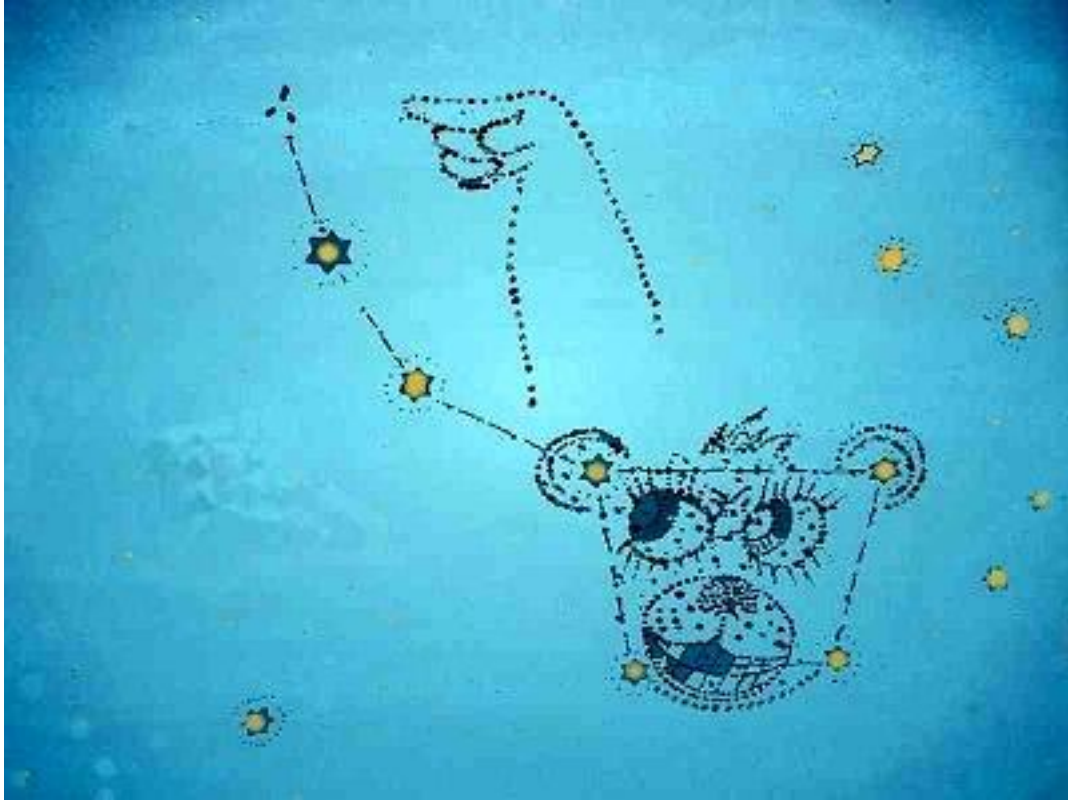
Une fois à la surface, Mare Fécondité piqua chacune des étoiles à sa place dans le ciel. Sitôt piquée, l'étoile se mettait à scintiller dans le noir.



- Ce qu'elles brillent ! s'exclama André, émerveillé.
Un grondement sourd lui répondit. Il recula, terrorisé.
- C'est la Petite Ourse ! cria Lulu, nous avons oublié l'étoile polaire...
- Où est l'étoile polaire ?



- Ici ! fit Lili en retirant le casque étoilé d'André. Les rires grêlèrent...
- Mais cette étoile n'a pas été polie ? s'inquiéta André. Lulu le rassura :
- L'étoile Polaire est si brillante qu'elle n'a jamais besoin d'être polie. Mais il faut vite la replacer dans le ciel avant que les hommes perdent le nord.



C'est elle qui, la nuit, guide les voyageurs en scintillant :

- ICI LE NORD !

- ICI LE NORD !

- ICI LE NORD !

Et Lulu alla piquer l'étoile Polaire au bout de la queue de la Petite Ourse qui se rendormit.



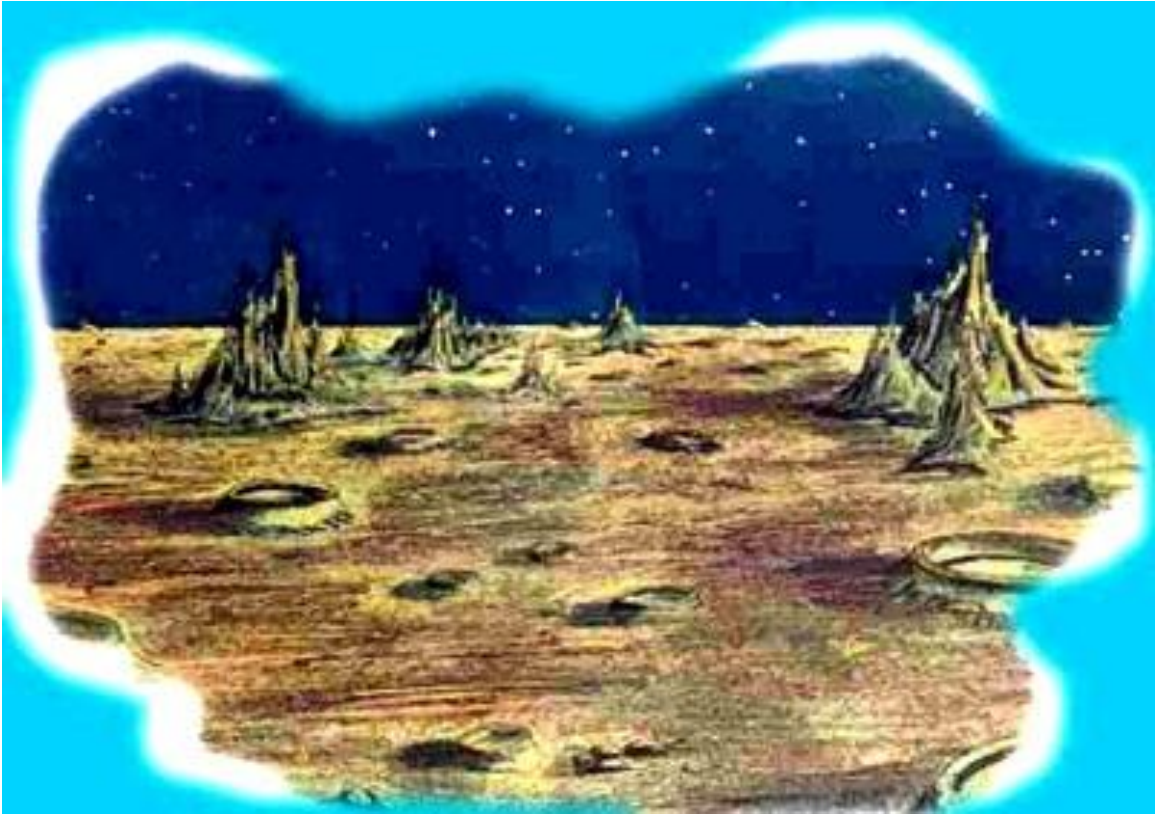
André jeta un dernier regard sur cette plantation d'étoiles et annonça :

- Maintenant je dois rejoindre Petit Vent !

Lulu et Lili le déposèrent sur le sol. Puis, désireuses d'écourter des adieux pénibles, elles cravachèrent leur monture. Le Poisson-lune les redescendit au fond du cratère, promptement cette fois, à la verticale, tel un ascenseur !



André s'éloigna lentement. Il voulait bien imprimer dans sa mémoire l'emplacement de la demeure de Lili et de Lulu...



Hélas ! il constata avec tristesse, que leur cratère était si semblable à tous les autres que jamais plus il n'arriverait à le retrouver...



André rencontre Polo

André marcha longtemps. Du moins le temps lui sembla long. Un long ruban de mousse blanche se déroulait devant lui. Il emprunta cette piste où il était plus facile de marcher que sur la surface mitée de la lune. Il avait l'impression de fouler des nuages. Soudain, il crut distinguer une forme accroupie au milieu de la route... Était-ce Petit Vent ? Petit Vent enroulé en boule ?



Il s'approcha, s'approcha, arriva nez à nez avec un garçon tout blond, aux grands yeux bleus dans un visage souriant. Il portait une chemise jaune et des salopettes roses.

- Bonjour ! fit André. Le garçon paraissait ravi de le voir. Sans doute ne passait-il pas souvent de voyageurs sur cette route.



Il se tenait devant un petit cratère qui brisait l'uniformité de la route.

- Bonjour ! répondit le garçon, heureux de te rencontrer ! Mais qui es-tu ?

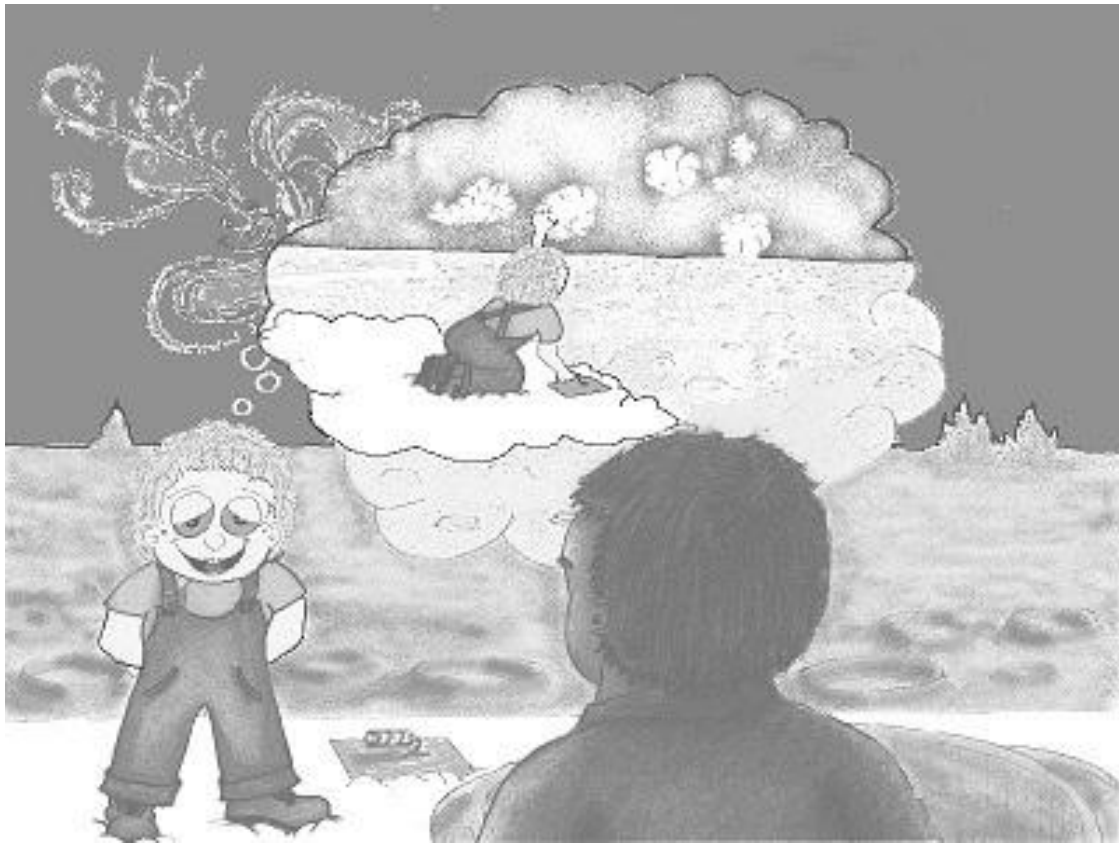
- Mon nom est André et je viens de la Terre... toi, comment t'appelles-tu ?

- Je m'appelle Polo ! et comme tu vois, je répare la route...



Toujours aussi souriant, Polo ajouta :

- j'ai un gros problème !
- Un gros problème et tu souris ? fit André.
- Bien sûr, je suis le fils de Mare Sérénité. Ce sourire est gravé sur mon visage, je ne peux jamais paraître triste.
- C'est triste... fit André.
- Très triste ! fit Polo, souriant.



Tu vois cette belle route, je l'ai tracée seul et l'ai pavée de nuages. Elle est lisse partout. Sauf ici ! Ce sale petit cratère détruit tout ! Et il ne reste plus un seul nuage dans le ciel pour le combler...



- C'est ennuyeux ! dit André
- Très ennuyeux ! fit Polo, souriant. De plus, Mare des Pluies est très en colère contre moi.



- Elle qui se réjouissait du plus petit filament de nuage dans le ciel, voilà qu'elle ne peut plus jamais faire pleuvoir. J'ai pris tous ses nuages... Je cherche une solution à ce problème...



Polo, sans cesser de sourire, invita ensuite André à s'asseoir avec lui sur le bord du cratère. Afin de réfléchir ensemble. Et d'essayer de trouver une solution...

Après une longue réflexion, André annonça :

- J'ai une idée !



- Qu'est-ce que c'est une idée ? fit Polo, je n'en ai jamais vue sur la lune...
- Cela veut dire que je sais peut-être comment remplir ton cratère.
- Alors dis vite !
- Il me faudrait des œufs...ajouta André, je ne sais pas si vous avez des oeufs sur la lune ?
- Des œufs ? dit Polo, bien sûr ! Attends-moi un instant...



Polo sauta par-dessus la chaussée et disparut. Il réapparut quelques minutes plus tard en roulant devant lui une énorme boule verte.

- Qu'est-ce que c'est ? fit André.

- C'est un œuf de dinosaure, combien t'en faut-il ?



- Un seul suffira ! fit André, qui en avait le souffle coupé. Sur la Terre les œufs sont beaucoup plus petits. Mais si on en fouette très fort et très vite les blancs on obtient de jolis nuages pour couvrir les gâteaux et les tartes.
- Essayons ! nous verrons bien, dit Polo, si les œufs de la lune forment eux aussi des nuages...



Ils brisèrent la coquille de l'œuf avec une pierre et laissèrent tomber la glaire dans le trou à combler...



Ensuite, Polo détacha un rayon de lune et lui et André, à tour de rôle, fouettèrent le contenu du petit cratère. Le mélange monta, monta... et déborda largement du trou. Polo rayonnait de bonheur. André suggéra de donner le surplus de nuages à Mare des Pluies pour apaiser sa colère. Polo approuva.



Ils formèrent deux douzaines et demie de petits cumulus. Ils les attachèrent les uns aux autres avec de la ficelle. (André gardait toujours de la ficelle dans ses poches). Puis, ils s'en allèrent porter ce présent à Mare des Pluies...



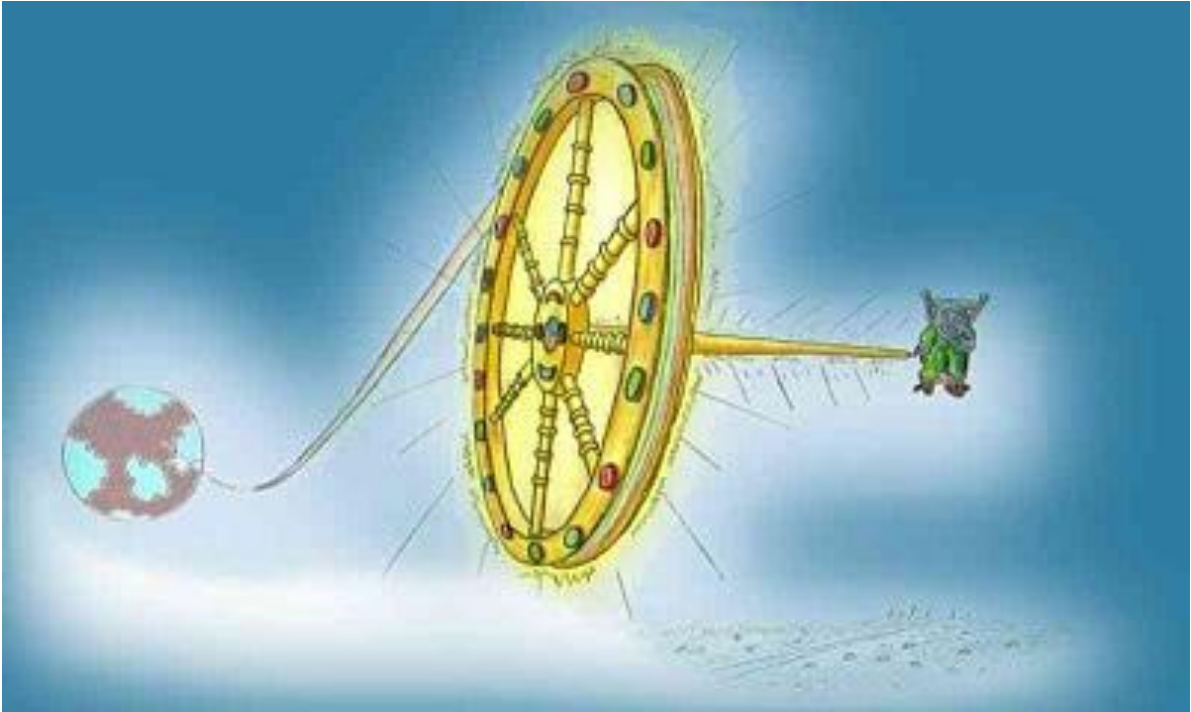
La route était longue. Bientôt Polo et André se sentirent très fatigués.

- Nous n'y arriverons jamais ! fit Polo, Mare des Pluies habite trop loin !

André ne protesta pas...

- Nous ferions mieux, reprit Polo, de demander à Mare Tranquillité de nous aider, elle demeure près d'ici, au prochain tournant de la route.

André approuva. Cette suggestion ranima son courage. Il se mit à marcher un peu plus vite.



Sitôt le tournant passé, André aperçut une immense roue d'or qui étincelait en tournant dans le ciel ! À côté flottait une vieille femme. Elle tenait une manivelle fixée à l'extrémité d'un cylindre relié à la roue.

- Qu'est-ce que c'est ? fit André en frottant ses yeux éblouis par la lumière de la roue.

- C'est Mare Tranquillité, dit Polo, tu vois le fil d'or ?



Ses yeux s'habituant à la lumière, André distingua un fil d'or qui s'enroulait sur la roue à mesure que la vieille femme tournait sa manivelle. Le fil semblait surgir de l'Espace du côté de la Terre...
- Ce fil enroule et déroule les marées de la Terre, expliqua Polo. Mare Tranquillité contrôle les marées avec son treuil d'or.



La vieille femme les aperçut :

- Bonjour mes enfants ! fit-elle, avez-vous éventré un oreiller, vous voilà couverts de plumes !
- Ce ne sont pas des plumes ! fit Polo, vexé, ce sont des nuages qu'André et moi avons fabriqués. Nous voulions les offrir à Mare des Pluies.



- Des nuages ? Ah bien sûr ! Quels jolis cirrus alors ! Mare des Pluies sera très contente. (Les petits cumulus, bousculés par le voyage, s'étaient tout effilochés et transformés en cirrus.)
- Nous sommes beaucoup trop fatigués pour les lui porter ! fit Polo, pourriez-vous le faire pour nous ?
- Hélas ! si je quitte ce treuil, cela causera un ras de marée sur la Terre... mais Émile les lui portera avec plaisir, j'en suis sûre.



- Qui est Émile ? fit André.
- C'est un petit garçon de légende, expliqua Polo. Le père d'Émile a été condamné à scier du bois sans arrêt dans la lune, parce qu'il avait scié du bois un dimanche sur la Terre. Émile a utilisé ce bois scié par son père pour se construire une barque.



- Maintenant, il rame, rame, rame, sans arrêt, comme son père scie, scie, scie.
- Émile existe vraiment ? fit André, porté à douter des légendes.
- Si, il existe. Et il rame ! tu verras.
- Mais il n'y a pas d'eau sur la lune !
- De l'eau ? de l'eau pourquoi fit Polo, Émile rame dans l'Espace...



Et pendant que Petit Vent fouillait chaque cratère à la recherche d'André, Mare Tranquillité détachait les épingles qui retenaient sa coiffure. Ensuite elle arracha l'un de ses longs cheveux, l'attacha à l'une des épingles et se mit à tricoter. Elle tricotait très vite ! En moins d'une minute elle avait tricoté un drapeau de trois mètres, qu'elle laissa s'élever dans les airs. Il monta... monta... Quand il fut assez haut, elle lâcha le cheveu qui le retenait. Le drapeau s'immobilisa dans le ciel. En reformant son chignon avec les épingles magiques, elle dit :

- Émile arrivera dès qu'il aura vu le signal.



Regardez ! il arrive ! fit presque aussitôt Mare Tranquillité. André et Polo aperçurent, se mouvant dans l'air, à quelques mètres du sol, une barque dans laquelle un garçon ramait à une vitesse étourdissante...

Émile s'approcha, et sans s'arrêter de ramer, regarda les enfants déposer les nuages dans son embarcation. Puis, il repartit en direction de Mare des Pluies... André et Polo eurent à peine le temps de le remercier, que déjà il avait disparu...



André regarda Polo. Encore une fois il devait faire des adieux. Il quittait à regret cet ami à l'humeur toujours égale. Il lui promit, croix sur le cœur, de revenir et d'apporter des petits œufs de la Terre. Ils fabriqueraient ensemble de tout petits nuages... ceux-là rien que pour s'amuser ...

À suivre tome 2

**Format Pdf préparé par Paule Doyon
Québec, Canada
Juin 2012**

Tous droits réservés pour tous pays

Contact : pauledoyon2003@yahoo.ca

1-ISBN 2-9800223-7-3

2-ISBN 2-9800223-8-1

3-ISBN 2-9807391-0-3